

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)72. Paris, Jeudi 9 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 72. Paris, Jeudi 9 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-08-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4269, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

72. Paris le 9 août jeudi 1855

Je suis contente de votre lettre et j'espère tout-à-fait que vous viendrai au commencement de la semaine prochaine. J'ai vu hier Fould. Les médecins disent qu'il y a quatre cinquièmes de certitude et un cinquième d'espérance pour la grossesse de l'Impératrice. On est donc bien content. Elle reste couchée.

Canrobert est attendu avec impatience. Fould parle de lui très bien avec estime, confiance

Le Maréchal de Castellane est venu me voir hier soir. Je lui demandais s'il avait lu les lettres de Ste Arnaud. Il m'a répondu avec beaucoup d'humeur qu'il ne voulait pas les lire ! Il a bien parlé de notre armée, on s'aime quand on ne se tue pas. Point de nouvelles. La Reine arrive toujours le 18.

La lettre de M. d'Escarls n'est pas aussi nette que les deux autres. Cela a l'air d'un petit tripotage qui fait mauvais effet pour le camp légitimiste. Fould me dit qu'on a saisi des papiers plus importants. Celui-ci était de la main du Ellie. Duchatel est très décidé à passer en Angleterre vers la fin du mois. Il parle de quitter Paris dans 6 ou 7 jours. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 72. Paris, Jeudi 9 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-08-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6750>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4269

72.). Paris le 9 aout jeudi  
1855.

Ji suis contente de votre  
lettre, et j'espére tout à fait  
que vous viendrez avec  
convenance à la réunion  
prochaine.

J'ai vu hier Fould. Le  
ministre dit que il  
y a quatre cinqièmes de  
contenus dans les cinqièmes  
d'inspiration pour la prochain.  
de l'Institution. On est  
donc bien content. Ille  
reste une partie. Caussin  
qui attend avec impatience  
Fould parle de lui très  
bien, avec estime, confiance.

Le mardi 23 juillet au  
matin une voix bien connue  
me demanda si j'avais  
reçu les lettres de St.  
Omer. Je m'expliquai  
que je n'en avais pas reçues  
puisque je n'avais pas  
eu l'occasion de leur écrire.  
Il a bien parlé  
de votre ami; on s'amusait  
quand on en se tenu par  
point de vue avec lui.

Le mardi après midi toujours le  
23.

La lettre de M. d'Ecaus n'est  
pas aussi nette que les deux  
autres. Elle a l'air d'être

petit troglodyte qui fait  
mauvais effet pour le coup  
d'écriture. Jeudi matin  
dit qu'on a mis des  
papiers plus importants  
alors il était de la  
main droite! Elles.

D'abord un très <sup>beau</sup> dessin  
à passer au completer  
vers la fin du mois.  
Il parle de quitter Paris  
dans 6 ou 7 jours.

Adieu adieu.